

29 octobre 2005

Marche mondiale des femmes

La Vie en rose vient de publier un numéro spécial qui fait un tabac tant et si bien qu'il faudra en réimprimer. Ce numéro à succès arrive en même temps que l'aboutissement du tour du monde de la de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité au Burkina Faso. De toute évidence, ce double succès témoigne d'une profonde aspiration à se libérer d'une société où néolibéralisme se conjugue avec patriarcat.

Comme homme, je ne prétends pas en comprendre tous les tenants et aboutissements d'autant plus que les revendications concrètes de la Charte, tant mondiales que québécoises, m'ont laissé sur ma faim, perdues quelque part entre une abyssale oppression et une peur de trop en demander à ces autorités tellement chauvines qu'elles en sont dégoûtantes de condescendance.

Cette moitié de l'humanité qui supporte bien davantage que la moitié du ciel capitaliste a été au cœur de la révolte des enseignants et enseignantes de la Colombie britannique. Si le gouvernement Charest a à être vaincu, ce sera à cause d'elles. On ne peut que se réjouir du refus des enseignants et enseignantes de la CSQ de capituler aux pressions combinées du gouvernement québécois et de leur direction syndicale.

Vive les femmes !

Marc Bonhomme

MARCHE MONDIALE DES FEMMES
Initiative réussie

Le relais de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité s'est terminé le 17 octobre à Ouagadougou, au Burkina Faso, avec une manifestation de 20 000 femmes venues des cinq continents.

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, c'était le début de la Marche mondiale des femmes (MMF), avec une manifestation de 40 000 femmes à Sao Paulo (Brésil). Premier objectif : renforcer les solidarités entre groupes de femmes.

Après être passé par l'Argentine, la Bolivie, le Pérou et l'Equateur, la Charte est arrivée en Colombie le 1er avril. 3 000 femmes (paysannes, étudiantes, représentantes de la junte d'action municipale, militantes...) ont manifesté pour

l'application des valeurs de la Charte, mais aussi le respect des droits de la personne et l'autodétermination des peuples.

Les Haïtiennes ont amené la Charte le 12 avril à Cuba. 3 000 Cubaines l'accueillaient. Elle a ensuite traversé l'Amérique centrale, ponctuée par des manifestations et des débats. À Mexico, une centaine de femmes étaient réunies contre la pauvreté durant le forum Politiques économiques néolibérales où, là encore, les femmes ont dénoncé ce modèle économique et les traités de libre commerce.

La Charte arrive le 1er mai au Canada, après la traversée des États-Unis d'Amérique. Le 7 mai, les Québécoises étaient 15 000 à l'accueillir. Elles ont ensuite organisé une chaîne humaine, se transmettant la Charte de main en main jusqu'aux portes du Parlement.

La coordination grecque de la MMF a organisé sa portion de relais mondial avec la Turquie. Le 9 mai, à Istanbul, elles étaient 300 Grecques, Chypriotes, Turques et Bulgares. Le 10 mai, elles étaient 3 000 à marcher avec la Charte pour « lutter ensemble pour un monde égalitaire, juste et pacifique ». En Grèce, des réunions se sont tenues sur le problème de la surexploitation, des délocalisations (touchant des secteurs employant majoritairement les femmes), des violences conjugales (thème partagé par les femmes turques et grecques), et contre le trafic et pour les droits des migrantes.

À Marseille, il y avait 12 000 femmes, le 28 mai, sur la Cannebière. La Charte est arrivée le 27 juin en Australie. Puis, au Japon, le 1er juillet, où 600 femmes ont participé à l'action menée à Osaka le 2 juillet. Le relais mondial est passé ensuite par la République de Corée.

Après un passage à travers l'Asie du Sud, des déléguées indiennes ont amené la Charte au Pakistan, le 24 juillet. De 300 à 400 femmes et hommes ont assisté à l'événement. À Karachi, les 26 et 27 juillet, étaient organisés d'autres forums (mouvements de résistance, rôle des femmes dans la démocratie, pauvreté et violences) et une manifestation de 600 personnes.

Après le Liban, la Charte est arrivée en Jordanie, le 6 août, où elle a été accueillie par un grand nombre de femmes. En plus des Jordaniennes, il y avait des Tunisiennes, des Libanaises et des Palestiniennes. Celles-ci ont emmené la Charte à Ramallah. La présentation de la Charte a eu lieu pendant la conférence internationale de Femmes en noir (qui lutte contre la guerre), où elles étaient près de 400.

Après le Soudan, la Charte est arrivée en Afrique noire. Une série de manifestations a eu lieu dans l'ensemble de la région des Grands Lacs, où les femmes en ont profité pour aller à la rencontre des unes et des autres, sans s'occuper des frontières. La Charte a continué son périple à travers l'Afrique (Mozambique, Afrique du Sud...) jusqu'au 16 octobre, où les Maliennes ont transmis le relais de la Charte aux Burkinabés, en présence de 1 000 femmes venues de l'ensemble de l'Afrique mais aussi des Amériques, d'Asie et d'Europe.

Le bilan de cette marche, c'est à peu près un million de femmes marchant à travers le monde pour l'égalité hommes/femmes, lutter contre les violences et les politiques néolibérales appauvrissant en premier lieu les femmes. Des femmes qui ont lutté pour que tout le monde prenne conscience de l'oppression des femmes, à commencer par les femmes elles-mêmes.

Léa Guichard

Rouge, 27 octobre 2005, hebdomadaire de la LCR (France)